

Structure rythmique et organisation discursive : les variations tonales et temporelles en français et en espagnol

Inés Blanco Saá
Universidad de Los Andes
iblanco89@yahoo.com



Synergies Venezuela n° 6 - 2011 pp. 23-46

Résumé : Le discours oral se construit dans l'interaction des éléments segmentaux et suprasegmentaux qui sont particuliers à chaque langue. Dans cette recherche, sont étudiés des éléments prosodiques de la langue française parlée par des natifs et par des Vénézuéliens, dans le but de voir comment les uns et les autres structurent leurs discours. Nous mettons en rapport les variables temporelles et les variations de fréquence pour découvrir les différences concernant la manière d'établir des liens prosodiques à l'intérieur des discours, comparaison faite non seulement entre les deux groupes de locuteurs mais aussi entre les deux langues concernées : l'espagnol et le français.

Mots-clés : prosodie, langues étrangères, discours, français, analyse acoustique.

Estructura rítmica y organización discursiva: las variaciones tonales y temporales en francés y en español

Resumen: El discurso oral se construye en la interacción de elementos segmentales y suprasegmentales que son particulares de cada lengua. En esta investigación, se estudian elementos prosódicos de la lengua francesa hablada por nativos y por venezolanos, con el objeto de ver cómo, los unos y los otros, estructuran sus discursos. Comparamos las variables temporales y las variaciones de frecuencia para descubrir las diferencias que existen en la manera de establecer enlaces prosódicos dentro de los discursos, comparación que hacemos no solamente entre los dos grupos de locutores sino también entre las dos lenguas estudiadas: el español y el francés.

Palabras clave: prosodia, lenguas extranjeras, discurso, francés, análisis acústico.

Rhythmic structure and discourse organization: tonal and temporal variations in French and Spanish

Abstract: Oral discourse is built up through the interaction between segmental and suprasegmental features, which are typical of each human language. This study aims at determining how native French speakers and Venezuelan speakers of French structure their discourses by means of prosodic features. Time and frequency variables are compared to establish the differences in prosodic connections within the discourse. This comparison is extended to both languages under study, i.e., French and Spanish.

Keywords: prosody, foreign languages, discourse, French, acoustic analysis.

Introduction

Le système prosodique s'acquiert comme une activité psychomotrice structurante de l'individu, il lui est inhérent et fait partie de son identité. De ce fait, il est très résistant à l'apprentissage dans le cas des langues étrangères, notamment lorsque les enseignants n'en font pas un objet d'étude dès les premiers moments du processus d'enseignement-apprentissage. Mais, dans le domaine qui est le nôtre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), la prosodie est souvent ignorée non seulement comme **objet** d'étude mais aussi dans sa condition de **moyen** capable de faciliter l'acquisition de la langue cible. Il est donc indispensable que les résultats des recherches en prosodie soient pris en compte lors de l'élaboration des méthodes d'enseignement des langues étrangères et dans la programmation des formations d'enseignants. Dans ce sens, ce travail prétend être une contribution pour l'amélioration de l'enseignement du français à des hispanophones

Dans cette recherche sur la structuration discursive, nous étudions le rythme en tenant compte de son caractère temporel. Dans l'analyse expérimentale, des échantillons de parole seront segmentés et analysés dans les paramètres de fréquence fondamentale et de durée pour traiter les oppositions de durée phonémique dans les deux langues (espagnol et français) ainsi que dans les deux productions en français (celle des locuteurs natifs et celle des Vénézuéliens). Nous allons également étudier des oppositions de durée syllabique, du débit et du temps de pause et tout ceci sera mis en relation avec l'étude des variations de fréquence.

Quant à la démarche suivie pour l'analyse de données, deux modèles ont été retenus que nous allons utiliser partiellement : celui de Di Cristo et Hirst qui proposent des représentations en forme de grilles métriques pour rendre compte de la structure rythmique des énoncés, et celui de F. Grosjean et A. Deschamps qui permet de déterminer le nombre de phonèmes par séquence, le temps de locution et d'articulation, le temps et nombre de pauses, et la vitesse d'articulation et de parole.

Enfin, il s'agit d'une étude des variations tonales et temporelles en français et en espagnol. Ces aspects étant des éléments fondamentaux dans la structure rythmique et l'organisation discursive.

1.- Problématique envisagée

En langue maternelle, le locuteur produit des "liens" prosodiques entre les différentes séquences du discours connus et compris par des auditeurs appartenant au même groupe linguistique. Mais en communication exolingue, ces liens, cet enchaînement intonatif posent des problèmes au niveau de la perception et de la compréhension.

Le décodage à partir du continuum sonore d'un discours plus ou moins authentique n'est pas aisé. Si l'enchaînement, que ce soit phonématique ou prosodique, n'est pas bien décodé par un étranger, la compréhension du

message sera nécessairement affectée. À l'inverse, un enchaînement erroné ou l'absence de celui-ci est perçu par les natifs comme non conforme et comme une marque d' "étrangeté".

L'expression orale comporte des particularités prosodiques telles que les allongements vocaliques, la variation du débit, les pauses ou la rupture de la courbe intonative; et syntaxiques ou lexicales comme les "euh" d'hésitation, les répétitions, les amorces qui n'ont pas de suite, ou les réductions phonologiques. Tout ceci n'entrave pas la communication entre natifs, par contre, dans le cas des échanges en langue étrangère, les mêmes phénomènes sont souvent cause d'incompréhension.

Par ailleurs, l'apposition des phrases sans lien syntaxique est un procédé courant à l'oral, mais cette absence de liens syntaxiques est comblée par les liens intonatifs qui donnent aux énoncés la cohérence sémantique nécessaire. Ce type d'organisation discursive constitue une stratégie d'économie ou de simplification pour les natifs, mais ceci peut compliquer la tâche des non natifs qui ne partagent pas les mêmes savoirs en ce qui concerne la valeur implicite de l'intonation.

Dans ce travail nous allons faire une description des caractéristiques suprasegmentales de l'espagnol parlé par les vénézuéliens et du français parlé par les Vénézuéliens et par les français. Nous allons voir quels sont les liens prosodiques créés par les deux groupes de locuteurs dans les deux langues pour structurer leurs discours.

Nous allons essayer de montrer les différences entre les trois productions :

- locuteurs vénézuéliens en espagnol
- locuteurs vénézuéliens en français
- locuteurs français en français

L'un des problèmes majeurs dans l'apprentissage de la prosodie du français se pose dans la segmentation des énoncés. Notre hypothèse est donc que le mode d'enchaînement intonatif dans les productions en français est différent d'un groupe de locuteurs à l'autre (Vénézuéliens et Français) et que ceci est perçu comme non conforme par les natifs.

Dans ce sens, il semble que le temps de pause entre les différents groupes intonatifs (ou la distribution erronée de celle-ci) est en partie responsable de cette différence ainsi que la fréquence fondamentale et la durée. Mais le rôle joué par ces paramètres acoustiques sera déterminé et précisé par une analyse instrumentale.

Une distribution de pauses non conforme peut entraîner une segmentation syntaxique erronée et donner lieu à des significations différentes :

- Ex : a) les garçons || qui jouaient dans la rue || sont partis.
b) les garçons qui jouaient dans la rue || sont partis.

Dans la première version, tous les enfants sont partis, alors que dans la deuxième, sont partis seulement ceux qui jouaient dans la rue.

Elle peut aussi provoquer une discontinuité prosodique, même si la syntaxe est respectée :

Ex: “je suis désolé || il a dû sortir subitement || un appel urgent”
(construction qui apparaît très souvent dans le corpus étudié ici)

2.- Corpus et locuteurs

Le corpus étudié ici comprend une partie de parole construite composée de 10 phrases (venant de dialogues et d'énoncés construits en fonction de différents actes de parole) et une partie de 16 échantillons de parole spontanée. Les dialogues et les actes de parole ont été non pas lus mais joués en essayant d'obtenir une production proche du naturel, en français et en espagnol, cette dernière version étant une traduction de la première. En ce qui concerne la partie de parole spontanée, il faudrait préciser qu'elle ne l'est que par opposition à la précédente. Nous convenons de l'appeler ainsi pour la seule raison qu'elle ne comporte pas de référence écrite antérieure et par souci de différenciation terminologique, mais nous ne pouvons pas, à proprement parler, considérer spontanée la parole d'un locuteur qui a été mis devant un microphone et enfermé dans une chambre sourde.

Quant aux locuteurs, il s'agit de 8 Vénézuéliens et 8 Français que nous avons choisi en essayant de nous rapprocher le plus possible de l'homogénéité en ce qui concerne leur appartenance sociale et géographique car nous ne voulions pas entrer dans des considérations dialectales qui nous détourneraient de notre intérêt primordial.

3.- L'organisation discursive en parole construite

Les dix phrases (produites en français par des Vénézuéliens) qui font l'objet de cette première partie de l'étude ont été soumises à l'écoute de 45 Français qui avaient la consigne de signaler les parties qui leur paraissaient non-conformes aux habitudes linguistiques du français, du point de vue de la prosodie. Ceci dans le but de nous concentrer sur ce qui « choquait » l'oreille native.

3.1.- Analyse auditive

Nous avons réécouté les phrases pour examiner les parties signalées par les informateurs. Ce travail a été fait aussi sur les mêmes énoncés dits par des francophones natifs et sur ceux en espagnol des Vénézuéliens. Ceci pour mettre en relation les trois productions.

Nous constatons, à l'écoute de ce corpus, que les francophones natifs font moins de pauses que les Vénézuéliens et qu'elles sont plus courtes. Un souci d'intelligibilité pourrait, en partie, justifier l'utilisation “excessive” de la pause car l'allongement de celle-ci favorise la perception en délimitant les

mots ou les groupes à l'intérieur des énoncés. Une autre justification sur le plan fonctionnel serait en rapport avec une fonction de nature cognitive, selon laquelle (Goldman-Eisler, 1968) la pause permet la planification ou élaboration de la parole.

Chez les Français les variations tonales et le changement de registre, ainsi que les allongements (ou pauses remplies) paraissent être des procédés plus fréquents que les pauses dans l'enchaînement intonatif et donc dans la délimitation des séquences articulatoires.

Cette stratégie prosodique paraît être difficile pour les hispanophones qui semblent préférer les pauses dans l'encodage en français. Ils auraient besoin, si l'on s'appuie sur la fonction de planification, de plus de temps pour structurer leurs discours à tous les niveaux: syntaxique, sémantique, phonétique, etc. Mais étant donné qu'il ne s'agit pas ici de parole spontanée, les locuteurs font, dans le temps de pause, une planification phonétique et prosodique de la séquence suivante.

Par ailleurs, il semble que certaines pauses non conformes apparaissent soit avant une difficulté ou une erreur phonétique, et dans ce cas elles témoigneraient d'un doute ou d'un effort de concentration pour ne pas faire la faute, soit après et le locuteur ferait alors un "réajustement" après l'erreur qu'il vient de faire et de laquelle il est conscient.

Ainsi, l'influence de la langue maternelle ne paraît pas très significative. On dirait plutôt que ces pauses qui n'apparaissent ni en espagnol ni en français (le français des natifs) sont dues à un savoir-faire inachevé, à un souci d'intelligibilité de la part des locuteurs étrangers, à l'effort que font ces locuteurs pour s'écarter du modèle de la langue maternelle, pour parler différemment, pour devenir un autre (un Français); ceci fait que de nombreuses productions françaises de nos locuteurs vénézuéliens sont perçues par des Français comme quelque peu théâtrales.

Mais il ne s'agit, pour l'instant, que d'appréciations purement auditives qui seront vérifiées à l'aide d'une analyse instrumentale.

3.2.- Analyse instrumentale

L'analyse instrumentale des dix phrases a apporté des précisions concernant la manière dont les locuteurs vénézuéliens enchaînent les différentes unités à l'intérieur des séquences plus longues telles que les phrases. Dans ce sens, voici, à titre d'exemple, trois des énoncés étudiés :

1.- « *Très bien, je t'attendrai au coin de la rue* »

Cet énoncé a une durée totale de 2.428 ms. en moyenne, et il est segmenté par la plupart des locuteurs vénézuéliens en trois séquences séparées par deux pauses de 248 ms. et 86 ms. :

Très bien || je t'attendrai | au coin de la rue

Entre les deux séquences séparées par la deuxième pause, il y a aussi un écart tonal (une chute) de 69 Hz, ce qui donne une impression de discontinuité mélodique qui coïncide avec la partie marquée par les auditeurs français comme non-conforme.

Quant aux locuteurs français, seulement un sur dix fait une pause après « très bien »

Très bien | je t'attendrai au coin de la rue

Cet énoncé a une durée totale de 1.463 ms. et une pause de 117 ms. Aussi, la deuxième séquence décrit une descente progressive mais, à différence de la production des Vénézuéliens, il n'y a pas ici d'écart tonal important. Par ailleurs, ils font deux phonèmes de moins que les Vénézuéliens : les [«] de « je » et de « de ».

2.- « Comment, tu ne sais pas ? il liquide tout. »

Dans le groupe des locuteurs vénézuéliens, six sur huit font deux pauses qui mesurent en moyenne 300 ms. la première, et 562 la deuxième. La durée totale de l'énoncé étant de 2.633 ms. :

Comment | tu ne sais pas || il liquide tout

Parmi les Français, seulement un locuteur fait deux pauses de 101 ms., un autre n'en fait aucune et six en font une :

Comment tu ne sais pas || il liquide tout

qui mesure en moyenne 359 ms. En plus des pauses, les frontières entre les séquences sont marquées par des écarts tonals par tous les locuteurs vénézuéliens et français. Quant aux phonèmes prononcés, la différence fondamentale concerne le [«] (de « ne » et de « liquide », dans ce cas) produit beaucoup plus souvent par des Vénézuéliens que par des Français.

3.- « mais si, voyons, bois-le »

Dans cet énoncé, la plupart des Vénézuéliens font une seule pause :

Mais si voyons || bois-le

Il s'agit ici d'une pause syntaxique dans ce sens qu'elle est cohérente avec le découpage syntaxique mais qui n'apparaît pas chez les locuteurs français. Dans l'analyse auditive, nous avons noté une deuxième pause après « si » que les instruments ne confirment pas. La perception de cette pause est sans doute produite par l'allongement de la syllabe -si-.

Par l'analyse de ces quelques phrases, il a été vérifié qu'en effet, la manière d'enchaîner les unités à l'intérieur du discours est différente d'un groupe de locuteurs à l'autre, ce qui donne, en termes plus larges, une organisation discursive également différente. Or, pour examiner la structuration discursive de manière plus approfondie, il est nécessaire de travailler sur le corpus de parole spontanée où seront examinées fondamentalement les variations temporelles et les variations tonales, toujours dans les trois versions (espagnol des Vénézuéliens, français des Vénézuéliens et français des Français)

4.- L'organisation discursive en parole spontanée

Voyons maintenant l'organisation discursive dans des textes plus longs de parole spontanée. Ce deuxième corpus, comme le premier, a été enregistré en salle insonorisée. Huit locuteurs vénézuéliens et huit français répondent à une seule et même question : « qu'est-ce que vous comptez faire après avoir fini vos études ? »

4.1.- Segmentation

Pour l'étude du corpus de parole spontanée, le choix concernant la délimitation d'unités d'analyse a été fondé sur un critère acoustique. Nous avons fait dans un premier temps, une segmentation en fonction des pauses vides perçues, celles-ci servant de frontière à chaque unité ou groupe articulatoire.

La fonction prosodique hiérarchique de la pause permet de la considérer comme critère de segmentation valable, d'ailleurs largement justifié par de nombreux auteurs parmi lesquels nous citons (Guimbretière, 1981), (Di Cristo, 1981) et (Guaitella, 1991). Par ailleurs, une telle segmentation a donné d'emblée un premier résultat quantitatif concernant le nombre de pauses à l'intérieur de chaque discours dans les trois productions.

Dans un deuxième temps, une segmentation en syllabes a été faite et nous avons mesuré la durée, la fréquence fondamentale et l'intensité (la référence pour ces deux dernières valeurs étant la voyelle) afin de rendre compte de la structure rythmique et mélodique du discours.

4.2.- Analyse instrumentale

Les différences entre la production des Vénézuéliens et celle des Français, ainsi que les différences entre les deux productions des Vénézuéliens (en espagnol et en français) seront examinées en fonction de quatre variables :

- 1.- nombre de séquences articulatoires
- 2.- nombre de phonèmes par séquence
- 3.- temps d'articulation
- 4.- temps de pause

Les résultats de toutes les mesures de ces variables trouvées dans tous les discours de tous les locuteurs seront présentés un peu plus loin, mais pour les détails de l'analyse, six extraits ont été choisis (trois Vénézuéliens et trois Français) et présentés ci-après comme exemple :

Locuteur français 1

« Et bien là, je vais terminer ma maîtrise cette année, l'année prochaine je vais faire CSN, coopération service national, pour deux ans donc je pars à l'étranger enseigner le français euh, je ne sais pas où et puis après bah enseignant je pense à l'étranger. »

[ɛbjɛlaʒvɛtɛrminɛmɛtʁisɛtɛnɛlɛnɛpʁɔʃɛn | ʒvɛfɛʁsɛɛsɛn | kɔ:pɛrasjɔsɛʁvisnɑʃɔnal | pɜrdøʒɑdøʒp
araletʁɑʒɛsɛnɛlɛfrɑsɛ | ə:ʒɔnsɛpau | ɛpɕiapʁɛbaɑsɛnɑʒpɑsaletʁɑʒɛ]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	2827 ms	39	
			300 ms
Séquence 2	997 ms	12	
			109 ms
Séquence 3	1274 ms	20	
			136 ms
Séquence 4	2543 ms	33	
			675 ms
Séquence 5	765 ms	9	
			176 ms
Séquence 6	2259 ms	27	
Totaux	10665 ms	140	1396 ms

Tableau 1: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause.
(Loc. Fr. 1)

Ce locuteur fait des pauses de 279 ms /M et des séquences de 1777 ms/M. Notons également que dans ce discours de 140 phonèmes il y a 5 pauses.

Locuteur français 2

“Alors moi là je suis actuellement en deuxième année de thèse donc il faut d'abord que je termine ma thèse, je ne sais pour combien de temps ça va durer, (par)ce que en général on commence mais on ne sais pas quand ça se termine, donc j'espère en fait pouvoir soutenir ma thèse à la fin de la troisième année pour que je puisse postuler au plus vite pour des postes de... à l'université...”

[alɔʁmwa laʒɔsɕiaktɥɛlmɑɑdøʒjɛmanɛdɛʒdɔkɑ:: | ifɔdabɔʁkʒtɛrminmɛtʁɛʒsɛpa
pɜr:kɔʒbjɛdɛtɑsavadɥʁɛ | skɑ:ɑʒɛnɛralɔkɔmɑsmɛʒsɛpakɑsɛtɛrmin || dɔkɑ:: | ʒɛspɛrɑ:: | ɑfɛtɑ: | puɔvwɑ
sɛtnɪrɛmɛtʁɛ: | alafɛdlatʁwɑʒjɛmanɛ | pɜrkɔʒɔpɕispostɥɛɔplyvɪtɑ: | pɜrdɛpɔstɛdɑ: | alɪnɪvɛʁsɪtɛ]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	6074 ms	85	
			447 ms
Séquence 2	2294 ms	35	
			710 ms
Séquence 3	2733 ms	16	
			181 ms
Séquence 4	2672 ms	37	
			539 ms
Séquence 5	1919 ms	26	
			177 ms
Séquence 6	982 ms	12	
			371 ms
Séquence 7	741 ms	12	
Totaux	17415 ms	223	2365 ms

Tableau 2: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause. (loc.fr. 2)

Pour le deuxième locuteur français, les pauses sont de 337 ms/M et les séquences de 2.487 ms/M. Les pauses étant au nombre de 6 dans ce discours de 223 phonèmes.

Locuteur français 3

“Alors moi, après ma licence, je compte terminer ma maîtrise et après ma maîtrise partir vivre à l'étranger pour enseigner le français langue étrangère et éventuellement, poursuivre des études mais à partir de l'étranger”

[alɔʁmwaapremalisāsʒkɔ̃tfermametri:z | eapremametrizpartirvivraletrāzɛpurāse ɲeləfrāselāgetrā
ʒɛʁ | e:vātɥɛlmāø: | pursɥivdezetydmeapartirdøletrāzɛ]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	2304 ms	33	
			585 ms
Séquence 2	3438 ms	56	
			635 ms
Séquence 3	1111 ms	10	
			479 ms
Séquence 4	2024 ms	32	
Totaux	8877 ms	131	1699 ms

Tableau 3: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause. (loc.fr.3)

Ce troisième texte montre des pauses de 424 ms/M et des séquences de 2.219 ms/M. Quant au nombre de pauses, il y en a 3 pour 131 phonèmes.

Locuteur vénézuélien 1

“Bon, si tout va bien, je vais finir ma... mes études dans le semestre prochain, après je vais faire mon stage en en Belgique pendant cinq mois et puis je... je reviendrai ici pour me diplômer et si tout va bien je... j’aimerais bien retourner à la Belgique pour vivre là-bas”.

[bõsɪtuvaɓjẽzãvɛfinɪrma:mezetyd | dãlãsəməstrəpɒfjẽ | apɾɛzãvɛfɛrmõstazã: äbelʒik | pãdã:sẽtmwa || e:pɥizã:zãrãvɛdɾeisi | purnädiploime | esɪtuvaɓjẽzãɛmərəbjẽ:räturɳealabelʒik || purvivɾlaba]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	2968 ms	29	
			480 ms
Séquence 2	1079 ms	17	
			836 ms
Séquence 3	2587 ms	25	
			616 ms
Séquence 4	1174 ms	10	
			1205 ms
Séquence 5	2567 ms	19	
			154 ms
Séquence 6	833 ms	12	
			924 ms
Séquence 7	2.420 ms	21	
			296 ms
Séquence 8	1.370 ms	16	
			160 ms
Séquence 9	760 ms	11	
Totaux	15.758 ms	160	4.671 ms

Tableau 4: temps d’articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause. (loc.vénéz.1)

Les séquences de ce locuteur sont de 1.750 ms/M et les pauses de 519 ms/M. Il produit 8 pauses dans un texte de 160 phonèmes.

Locuteur vénézuélien 2

“Bon, il me manque onze matières, donc je je voudrais le... Les finir en deux semestres, après je voudrais faire mon stage ou en France ou au Canada, a... Je reviendrais, je voudrais trouver un travail ici à l’Université comme professeur, mais si je ne peux pas, je voudrais faire une maîtrise ici ou ailleurs”

[bõmwa: | apɾemɛzetyd | zɛmərəfɛrɪnmɛtrɪz | kõnetãtrẽdãpɾepãɾɛsɪalafak || elɛpɾɛsk | pɾɛt | zãkr wakapartɪrã: | dãlanɛpɾɔfɛn | õkomãsãra | bõsɛtɪnmɛtrɪz: | syɾlãsɛɳmãdãlãgzɛtrãzɛr | ɛsɛtɪnmɛtrɪ zãzɛmərəbjẽfɛrãpɾɛmõdɪplõmpãskã | e: avɛkmõdɪplõmzãpõpa: | äsɛpɛdãzɪnɛkõlpãpãɾɛgzãplɛzãs ɥɪtrɛzẽtɛrɛsɛ | pãrlãsɛɳmã | e:dãlãgzɛtrãzɛrswãlgɛlɛfrãsɛ | ulɛspãɳpõlpurkwãpã | ɛmɛ: | apɾɛ | lã mɛtrɪz | zɛmərəbjẽkõtɪɳɛavɛkmõdõktorãbjɛsyɾ]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	1.923 ms	18	
			530 ms
Séquence 2	1.633 ms	14	
			1.529 ms
Séquence 3	1.468 ms	17	
			910 ms
Séquence 4	474 ms	4	
			111 ms
Séquence 5	3.250 ms	30	
			1.186 ms
Séquence 6	1.564 ms	11	
			558 ms
Séquence 7	1.791 ms	22	
			312 ms
Séquence 8	1.614 ms	23	
			685 ms
Séquence 9	972 ms	11	
			512 ms
Séquence 10	2.789 ms	26	
Totaux	17.478 ms	176	6.333 ms

Tableau 5: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause. (loc. vénéz. 2)

Le deuxième locuteur vénézuélien fait des pauses de 633 ms/M et des séquences de 1.747 ms/M. Le texte de 176 phonèmes contient 9 pauses.

Locuteur vénézuélien 3

“Bon moi, après mes études, j’aimerais faire une maîtrise qu’on est en train de préparer ici à la fac, elle est presque prête, je crois qu’à partir de l’année prochaine on commencera, bon c’est une maîtrise sur l’enseignement des langues étrangères et c’est une maîtrise que j’aimerais bien faire après mon diplôme parce que e... avec mon diplôme je ne peux pas enseigner dans une école par par exemple je suis très intéressé par l’enseignement e... de langues étrangères soit l’anglais, le français ou l’espagnol pourquoi pas, e mais... après la maîtrise j’aimerais bien continuer avec mon doctorat bien sûr”

[bõilmãmãkõzmatjerõ | dõkzõ:zõvudrelõ: | lefinirãdõsõmestr | apre || zõvudrefõrmõstãzõãfrãsuokan
ada | a:zõrõvjdõre | zõvudretruveõõtravãjisi | alyniversitekõmprofõsõer | mesizõnrõpã || zõvudrefõry
nmetrizisuiãjõer]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	889 ms	5	
			77 ms
Séquence 2	919 ms	11	
			108 ms
Séquence 3	2.731 ms	20	
			869 ms
Séquence 4	2.830 ms	27	
			347 ms
Séquence 5	1.025 ms	9	
			574 ms
Séquence 6	496 ms	4	
			1.118 ms
Séquence 7	2.384 ms	27	
			831 ms
Séquence 8	685 ms	9	
			642 ms
Séquence 9	1.345 ms	13	
			1.155 ms
Séquence 10	2.234 ms	24	
			779 ms
Séquence 11	3.932 ms	44	
			901 ms
Séquence 12	2.284 ms	20	
			1.283 ms
Séquence 13	4.103 ms	43	
			544 ms
Séquence 14	812 ms	11	
			928 ms
Séquence 15	2.859 ms	30	
			1.062 ms
Séquence 16	1.049 ms	16	
			795 ms
Séquence 17	960 ms	3	
			351 ms
Séquence 18	762 ms	4	
			539 ms
Séquence 19	771 ms	8	
			356 ms
Séquence 20	3.292 ms	35	
Totaux	36.367 ms	363	13.259 ms

Tableau 6: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause. (loc. Vénéz. 3)

Le troisième vénézuélien structure son discours en séquences de 1.763 ms/M et pauses de 660 ms/M. Nous trouvons 19 pauses pour 363 phonèmes.

4.2.1.- Les variations temporelles en français

Cette analyse permet d'établir une relation entre le temps de pause et le temps d'articulation d'une part, et d'autre part entre le nombre de pauses et le nombre de phonèmes. Ceci donne une différence considérable entre les deux groupes de locuteurs que nous exposons ci-dessous:

	Nombre de phonèmes	Nombre de pauses
Locuteurs vénézuéliens	699	36
Locuteurs français	494	14

Tableau 7: totaux de phonèmes et de pauses pour les deux groupes de locuteurs.

Les productions des locuteurs vénézuéliens font un total de 699 phonèmes et 36 pauses, tandis que les français font 14 pauses pour 494 phonèmes. Les vénézuéliens ont donc, en nombre de pauses, une valeur relative bien plus élevée que celle des français.

En ce qui concerne le temps de pause et le temps d'articulation, la relation est la suivante:

	Temps d'articulation	Temps de pause	Ecart
Locut. vénézuéliens	69.612 ms	24.263 ms	45.349 ms
Locut. Français	36.957 ms	5.460 ms	31.497 ms

Tableau 8: totaux du temps d'articulation et de pause pour les deux groupes de locuteurs.

Nous voyons dans ce tableau que le temps de pause des vénézuéliens est, en relation avec le temps d'articulation, significativement plus élevé que celui des français qui, eux, font une répartition du temps (en temps d'articulation et en temps de pause) plus équilibrée.

En termes de pourcentage, chez les vénézuéliens 25,8% du temps de locution est consacré aux pauses, alors que chez les français celles-ci occupent 12,8%. Ces résultats confirment notre hypothèse sur la distribution temporelle des deux groupes de locuteurs ainsi que les appréciations consignées lors de l'analyse auditive.

La distribution des pauses ainsi que leur durée constituent des facteurs fondamentaux dans la structuration du discours. En d'autres termes, cette variable temporelle est un paramètre rythmique essentiel et l'harmonie d'un texte dépend, en grande partie, de la gestion que le locuteur en fait.

Dans les productions orales des vénézuéliens la pause apparaît comme le procédé privilégié dans la structuration prosodique, que ce soit en tant que marqueur syntaxique ou comme stratégie cognitive dans l'encodage verbal. Les français, par contre, ont recours à d'autres procédés tels que les variations tonales ou les allongements qui alternent avec la pause.

4.2.2.- Les variations temporelles en espagnol

Les locuteurs vénézuéliens se sont également exprimés en espagnol pour répondre à la même question que nous avons posée pour le français (“qué piensas hacer cuando te gradues?”). Voyons maintenant les productions spontanées en espagnol pour pouvoir faire des comparaisons:

Locuteur vénézuélien 1

Bueno voy a terminar mi mi carrera dentro de un semestre y voy a hacer mis pasantías en Bélgica, e por cinco meses, después voy a regresar a... recibir mi diploma mi título y después me voy a ir a vivir otra vez en Bélgica si todo sale bien si si consigo trabajo

(Bon je vais terminer mes études dans un semestre et je vais faire mon stage en Belgique pendant cinq mois, après je vais revenir pour recevoir mon diplôme et je vais retourner vivre en Belgique si tout va bien, si je trouve du travail)

[bwenobojaterminarmi | mikareraɗentʁoðeunʃemehtʁe | i:bojaseʁmihpasantiaheɲbelhika | e:porsinʃkom
eses | dehpwehbojaregɾesar | a:resiβirmiðiplmi:título | iðehpwehmeβojairabiβirotʁaβeheɲbelhikasitoð
osaleβjeɲsi | sikonʃiɣotraβaho]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	1458 ms	19	
			436 ms
Séquence 2	1431 ms	26	
			835 ms
Séquence 3	1824 ms	28	
			1322 ms
Séquence 4	1381 ms	14	
			736 ms
Séquence 5	1150 ms	19	
			334 ms
Séquence 6	1849 ms	22	
			891 ms
Séquence 7	3393 ms	55	
			212 ms
Séquence 8	1151 ms	16	
Totaux	13637 ms	199	4766 ms

Tableau 9: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause (loc. Vénéz. 1 en espagnol)

Ce locuteur produit des séquences de 1704 ms/M et des pauses de 680 ms/M. Si l'on compare ces résultats avec ceux obtenus dans son discours en français, nous trouvons que le temps de pause est ici supérieur en relation avec le temps d'articulation. Par ailleurs, il produit 7 pauses dans un texte de 199 phonèmes.

Locuteur vénézuélien 2

Bueno me faltan once materias entonces pienso terminarlas en dos semestres, después quisiera hacer las pasantías en Francia o en Canadá y regresar, aquí me gustaría buscar trabajo en la universidad como profesora, pero si no encuentro me gustaría hacer un postgrado aquí o en el exterior

(Bon il me manque onze matières alors je compte les terminer en deux semestres, après je voudrais faire le stage en France ou au Canada et revenir ici j'aimerais chercher du travail à l'université comme professeur, mais si je n'en trouve pas j'aimerais faire une spécialisation ici ou à l'étranger)

[bwenomefaltanoŋsematerjas | enŋoŋsehpnjensoterminarlaheŋdosemehtres | dehpnwehkisjefaserlahpasa
ŋtiaheŋfra:nsiaoenkanada | iregresar | akimeyuhtariaβuhkartraβaho | enlauniβersidaðkomoprofesora
| perosinoenkwentfo | mejustariasef un:pohgrado | akioeneksterjor]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	1 964 ms	25	
			426 ms
Séquence 2	2 101 ms	38	
			274 ms
Séquence 3	3 240 ms	47	
			1 106 ms
Séquence 4	767 ms	9	
			865 ms
Séquence 5	1 633 ms	26	
			298 ms
Séquence 6	1 624 ms	28	
			763 ms
Séquence 7	936 ms	17	
			384 ms
Séquence 8	2 248 ms	23	
			1 012 ms
Séquence 9	1 364 ms	17	
Totaux	14513 ms	230	5128 ms

Tableau 10: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause (loc. Vénéz. 2 en espagnol)

Le deuxième locuteur vénézuélien fait des séquences de 1.612 ms/M et des pauses de 641 ms/M. C'est un discours de 230 phonèmes avec 8 pauses. En relation avec la durée des séquences, les pauses sont ici plus longues que dans la production du même sujet en français.

Locuteur vénézuélien 3

Bueno, para después que me gradúe, pienso seguir estudiando, hacer una maestría que está a punto de abrirse ahí en la facultad de Humanidades que es sobre enseñanza de... de idiomas extranjeros, me interesa mucho la enseñanza, lamentablemente con

mi licenciatura no salgo preparado para dar clase en liceos ni en nivel... es decir a nivel de básica y diversificada

(Bon, après mon diplôme je pense poursuivre mes études, faire une maîtrise qui va se mettre en place à la Faculté de Sciences Humaines sur l'enseignement des langues étrangères. L'enseignement m'intéresse beaucoup, malheureusement avec ma licence je ne suis pas préparé pour enseigner dans des lycées ni au niveau... c'est-à-dire au niveau de l'école secondaire.)

[bwenopara:dehpwehkemegraduempjensegirehtudjando | aserunamaehtriate:htapuntode:apfirseainla: lafakultaðeumaniðadeh | keehsoðreenseñansaðe: | deiðjomahehtranhero | minteresamutfoaenñeñas alamentaþlemeñte | komiliseñsjaturanosalgopreparaðopara | paraðarklasenjenliseosni | eniþel:ehðesi raniþeldeþasikaðiþersifikaða]

	t/a	n/ph	t/p
Séquence 1	3.263 ms	47	
			522 ms
Séquence 2	4.611 ms	60	
			708 ms
Séquence 3	1.382 ms	20	
			234 ms
Séquence 4	936 ms	18	
			684 ms
Séquence 5	2.464 ms	39	
			160 ms
Séquence 6	2.347 ms	36	
			936 ms
Séquence 7	1.989 ms	24	
			321 ms
Séquence 8	3.269 ms	42	
Totaux	20.180 ms	286	3.565 ms

Tableau 11: temps d'articulation et nombre de phonèmes par séquence, et temps de pause (loc. Vénéz. 3 en espagnol)

Dans ce troisième discours il y a 286 phonèmes répartis en 8 séquences de 2.522 ms/M. et 7 pauses de 509 ms/M. En ce qui concerne la longueur des séquences, les pauses sont plus courtes que dans le texte du même locuteur en français.

Dans les discours en espagnol, les mêmes variables ont été examinées pour pouvoir faire des comparaisons entre les deux langues. Les données obtenues permettent d'établir les relations suivantes:

	Nombre de phonèmes	Nombre de pauses
Loc. vénézuéliens parlant espagnol.	715	22

Tableau 12: totaux de phonèmes et de pauses pour les discours en espagnol des locuteurs vénézuéliens.

	Temps d'articulation	Temps de pause	Écart
Loc. vénézuéliens parlant espagnol.	48.612 ms	13.459 ms	35.153 ms

Tableau 13: totaux de temps d'articulation et de pause pour les discours en espagnol des locuteurs vénézuéliens.

Parlant espagnol, les vénézuéliens paraissent faire plus de pauses qu'en français mais elles sont moins longues. Cependant, par rapport aux productions des francophones natifs, les discours des vénézuéliens, que ce soit en langue française ou espagnole, présentent plus de pauses et plus longues.

Or, nous croyons avoir trouvé une différence claire entre les deux groupes de locuteurs (vénézuélien et français) en ce qui concerne la distribution temporelle dans les productions orales spontanées:

	Temps de locution	Temps de pause	Pourcentage
V F	93.875 ms	24.263 ms	25.8 %
F	42.417 ms	5.460 ms	12.8 %
V E	62.071 ms	13.459 ms	21.6 %

Tableau 14: pourcentage du temps de pause par rapport au temps de locution.

Les pauses occupent dans les discours en français des vénézuéliens 25.8 % du temps de locution, dans les discours des francophones natifs 12.8% et dans ceux des vénézuéliens en espagnol 21.6 %.

4.2.3.- Les allongements

L'allongement vocalique peut être défini comme une « augmentation significative de la durée d'une voyelle qui peut correspondre soit à un phénomène d'hésitation, soit au marquage de la fin du groupe intonatif » (Lacheret-Dujour, 1999, p. 27)

Mais en plus de ces deux fonctions, nous croyons que les allongements en parole spontanée répondent à une forme d'encodage discursif particulier des locuteurs francophones (avec, bien entendu, des différences individuelles) que nous ne trouvons pas chez les locuteurs vénézuéliens.

Nous allons examiner l'extrait de discours spontané du locuteur vénézuélien 2 et celui du locuteur français 2 car, à notre avis, ce sont ceux qui réunissent le plus de caractéristiques communes à chaque groupe de locuteurs.

Locuteur vénézuélien

[bõilmãmãkõzmatjerã | dõkzã: (361ms.) zãvudrelã: (260ms.) | lefiniceãdõsãmestã | apãre: (250ms.)
zãvudrefermõstãzããfrãsu: (298ms.) okanaða | aãzã: (371ms) rãvjẽdre | zãvudretruveõẽtrãvjãsi |
ãlyniversitekomprofesõer | mesizãnpõpa | zãvudreferynmetrizisiuãjõer]

Locuteur français

[alormwazəsqiaktqɛlmääðzjemanedtezdökə: (432ms.) ifodabörkzterminmatezə sepapurkōbjēdtāsav adyre | skə: (253ms.) āzeneralōkomāsmeōsepakāsastermin | dökə: (470ms.) zespərə: (192ms.) āfetə: (617ms.) puvwarsutnirmatez: (158ms.) alafēdlatrɔwazjemane purk əzəpɔispostyleoplyvite: (314ms.) | purdepostədə: (293ms.) | alyniversite]

Il y a trois allongements de plus chez le locuteur français, ce qui pourrait paraître logique étant donné qu'il fait un discours composé d'un plus grand nombre de phonèmes, mais ceci devient significatif si l'on tient compte du fait que le temps d'articulation est pratiquement le même dans les deux textes. Le français produit donc des allongements plus nombreux et plus longs. Cette différence apparaît plus significative si l'on compare la durée de chaque phonème allongé avec la durée moyenne des phonèmes non allongés.

Ainsi, dans la production du locuteur vénézuélien la durée moyenne des phonèmes est de 99 ms. ce qui, par rapport aux phonèmes allongés qui mesurent 361, 260, 250, 298 et 371 ms., donne respectivement un écart de 262, 161, 151, 199 et 272 ms. Chez le locuteur français, la durée moyenne des phonèmes est de 78 ms. Les phonèmes allongés mesurent 423, 253, 470, 198, 617, 158, 314 et 293 ms. ce qui fait un écart de 345, 175, 392, 120, 539, 80, 236 et 215 ms. respectivement. De cette relation découle que les allongements chez le locuteur vénézuélien ne dépassent pas les 272 ms. alors que chez le français ils peuvent arriver à 539 ms.

Par ailleurs, il semble que dans les productions des vénézuéliens les allongements correspondent essentiellement à des hésitations, alors que dans les discours des français ils accomplissent également une fonction expressive, dans ce sens qu'ils font partie du «style» de parole plus ou moins accentué selon la variante sociolectale et idiolectale.

4.2.4. - Les variations tonales

Après avoir établi quelques précisions concernant les variables temporelles, examinons maintenant le comportement de la Fo. Une nouvelle segmentation en unités de sens a été faite car il fallait montrer qu'à l'intérieur de ces unités, les vénézuéliens font plus de variations de Fo que les français. Trois points cibles sont ici tenus en compte: l'attaque, le point le plus bas et le point le plus haut et nous montrons, à manière d'exemple, un extrait de parole spontanée d'un vénézuélien, un autre d'un français et un troisième d'un vénézuélien parlant espagnol (déjà traités pour les variables temporelles).

Locuteur français :

La récurrence au niveau tonal permet de faire une segmentation qui donne des groupes syntactico-sémantiques. Ceux-ci pourraient être assimilés à la notion de groupes intonatifs dans ce sens qu'ils sont délimités par une interruption de la continuité prosodique manifestée par une variation de fréquence (Lacheret-Dujour, 1999).

\nearrow 238Hz
 [... 200 Hz 3 ə s ɥ i a k t ɥ e l m ă ã d ø z j e m a n e d ə t e z
 \searrow 157Hz

\nearrow 222Hz
 202Hz d ɔ k ə :: i f o d a b ɔ r k ʒ t e r m i n m a t e z
 \searrow 137Hz

\nearrow 254Hz
 205Hz ʒ ə s e p a p u r k ɔ b j ẽ d t ă s a v a d y r e l l
 \searrow 138 Hz

\nearrow 189Hz
 162Hz s k ə | ă z e n e r a l ɔ k o m ă s m e ɔ s e p a k ă s a s t e r m i n l l
 \searrow 75Hz

179Hz
 d ɔ k ə : ʒ e s p e r ə :: ă f e t ə | p u v w a r s u t n i r m a t e z ə : a l a f ẽ

\nearrow 278Hz
 d l a t r w a z j e m a n e...]
 \searrow 157Hz

Les discours des locuteurs français apparaissent comme des ensembles réguliers construits sur des unités de sens prosodiquement structurées par une configuration mélodique qui se répète tout au long du texte. Il s'agit ici d'un discours de type énumératif dont les différents groupes présentent une courbe finale montante. Chaque unité se caractérise par une légère descente progressive à partir de l'attaque qui trouve le point le plus bas dans l'avant dernière syllabe et qui remonte pour atteindre le sommet sur la dernière syllabe.

Locuteur vénézuélien :

\nearrow 278Hz \nearrow 310Hz
 [241Hz b ɔ i l m ə m ă k ɔ s m a t j e r |
 \searrow 227Hz \searrow 191 Hz

\nearrow 265Hz
 258Hz d ɔ k ʒ e : ʒ ə v u d r e l ə : | l e f i n i r ă d ø s m e s t r |
 \searrow 199Hz

\nearrow 328Hz
 258Hz a p r e |

273Hz \nearrow 289Hz \nearrow 273Hz \nearrow 307Hz
 265Hz ʒ ə v u d r e f e r m ɔ s t a ʒ u ă f r ă s u o k a n a d a |
 \searrow 211Hz \searrow 207Hz \searrow 195Hz

\uparrow 237Hz
 252Hz a : ʒ ə r ə v j ẽ d r e |
 \uparrow 199Hz

↗290Hz ↗301Hz
 255Hz 3 ə v u d r e t r u v e œ t r a v a j i s i l l
 ↘01Hz

↗232Hz ↗242Hz
 213Hz a l y n i v e r s i t e k o m p r o f e s ø r |
 ↘201Hz

↗372Hz
 249Hz m e s i 3 ə n p ø p a |
 ↘202Hz

↗244Hz ↗275Hz
 233Hz 3 ə v u d r e f e r y n m e t r i z i s i u a j ø r
 ↘221Hz ↘200Hz ↘196Hz

Comme pour les locuteurs français, ce texte a été segmenté en unités de sens. À l'intérieur de celles-ci, la fréquence fondamentale construit plusieurs unités intonatives. En d'autres termes, à différence de ce qui arrive dans les discours des sujets français, les deux types d'unités ne sont pas équivalentes.

Cependant, cette équivalence est loin d'être une constante puisque les français peuvent produire dans une unité de sens, et selon la taille de celle-ci, plusieurs unités intonatives. Mais il nous semble que dans ce type de discours, l'extrait présenté représente une tendance générale que les apprenants vénézuéliens ont du mal à suivre.

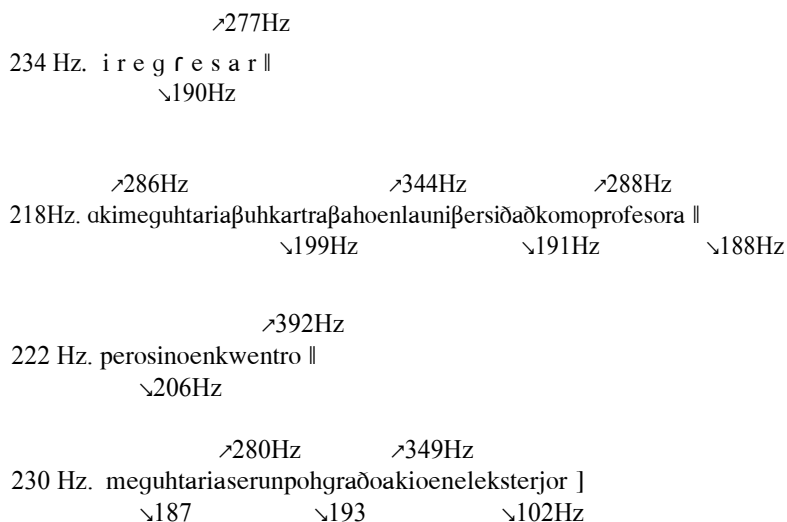
Quant aux prééminences tonales, le fait que l'espagnol soit une langue à accent lexical pourrait motiver ce phénomène. À l'étude des productions spontanées, il apparaît que pendant que chez les français ces prééminences de mot s'effacent au profit d'une prééminence finale de groupe, chez les vénézuéliens elles restent beaucoup plus présentes, provoquant ainsi l'impression d'un discours "haché". À ce propos, l'extrait suivant montrera l'influence que l'espagnol peut avoir sur les productions françaises des locuteurs vénézuéliens.

Locuteur vénézuélien parlant espagnol

↗360Hz ↗320Hz
 239 Hz. [b w e n o m e f a l t a n o n s e m a t e r j a s l l
 ↘198Hz ↘168Hz

↗312Hz
 243 Hz. e n t o n s e h p j e n s o t e r m i n a r l a h e n d o s e m e h t r e s l l
 ↘192Hz ↘180Hz

↗302Hz ↗265Hz ↗287Hz ð311Hz 218Hz.
 d e h p w e h k i s j e r a s e r l a h p a s a n t i a h e n f r a n s j a o e n k a n a d a l l
 ↘190Hz ↘179Hz ↘180Hz



Comme dans les productions en français des locuteurs vénézuéliens, il y a dans cet extrait de parole spontanée, à l'intérieur des unités intonatives, des proéminences tonales plus nombreuses et plus importantes que dans les discours des francophones natifs.

Pour rendre compte de ces proéminences de manière plus visuelle, nous présentons ici deux énoncés extraits des discours de parole spontanée (français et espagnol) suivant le modèle de grille métrique en termes de points cibles (Di Cristo et D. Hirst1993) :

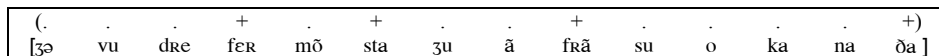


Fig. 1: grille métrique de la phrase "je voudrais faire mon stage ou en France ou au Canada" (locuteur vénézuélien)

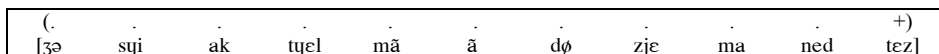


Fig. 2: grille métrique de la phrase "je suis actuellement en deuxième année de thèse" (locuteur français).

Ce modèle d'organisation est valable pour chaque discours car il se reproduit de manière similaire dans toutes les phrases.

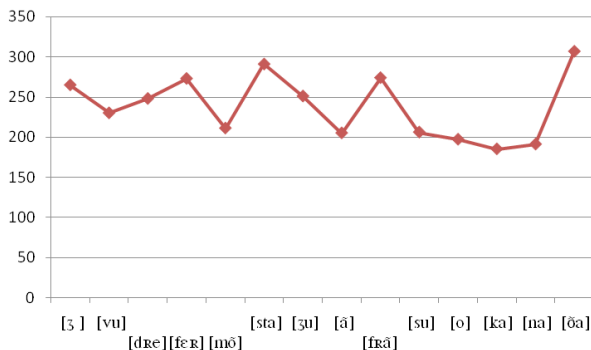
Précisons cependant que d'autres proéminences apparaissent dans les énoncés des français grâce auxquelles on peut, bien entendu, dégager des unités rythmiques et unités tonales, mais elles atteignent une hauteur bien inférieure à celle de la syllabe finale.

En revanche, dans les énoncés des vénézuéliens, dans tous les points marqués +, la fréquence fondamentale apparaît à peu près à la même hauteur.

Voyons en détail les valeurs de fréquence fondamentale de ces deux exemples:

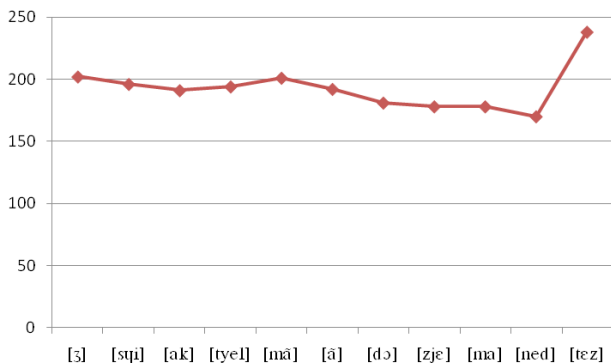
[ɜ]	[vu]	[dɾɛ]	[fɛɾ]	[mô]	[sta]	[ɜu]	[ã]	[frã]	[su]	[o]	[ka]	[na]	[ða]
265	230	248	273	211	291	251	205	274	206	197	185	191	307

Tableau 15. Locuteur vénézuélien. Valeurs en hertz de chaque syllabe.



[ɜ]	[sʔi]	[ak]	[tyɛl]	[mã]	[ã]	[dɔ]	[zjɛ]	[ma]	[ned]	[tɛz]
202	196	191	194	201	192	181	178	178	170	238

Locuteur français. Valeurs en hertz de chaque syllabe.



En effet, pour l'énoncé du locuteur français qui sert d'exemple, nous pourrions faire un groupement intonatif différent :

(je suis) (actuellement) (en troisième année) (de thèse)

Mais ces unités apparaissent subordonnées, du point de vue tonal à la prééminence finale sur "thèse". C'est ce rapport hiérarchique de dominance qui permet de choisir un groupement intonatif majeur:

(je suis actuellement en troisième année de thèse)

Cette subordination ou rapport de dominance n'existe pas dans l'énoncé du locuteur vénézuélien. Chez les Vénézuéliens les variations mélodiques sont donc plus fréquentes et plus importantes que dans les discours des Français, ce qui donne, avec la gestion des variables temporelles qu'on a décrite, des discours très segmentés et quelque peu "saccadés". Autrement dit, les locuteurs vénézuéliens utilisent une stratégie de suraccentuation ou sursegmentation.

Par ailleurs, la structuration prosodique peut, en partie, être motivée par des particularités de nature idiolectale mais, après avoir analysé les discours de tous les locuteurs (vénézuéliens et français), même si la distribution des prééminences tonales n'est pas toujours pareille à l'intérieur de chaque groupe, il nous semble que les deux modèles présentés ici, représentent bien la tendance générale de la stratégie prosodique des deux groupes de locuteurs.

Conclusion

Dans ce travail nous avons cherché à préciser les écarts prosodiques entre le français parlé par des francophones natifs et celui parlé par des étudiants de langues modernes de l'Université des Andes en fin de formation. Parmi les différences qui se dégagent de cette analyse, celles qui semblent les plus significatives concernent la pause et les variations tonales à l'intérieur des énoncés.

En ce qui concerne la pause, il est clair que les locuteurs vénézuéliens, lorsqu'ils parlent français, font plus de pauses et celles-ci sont plus longues que celles des natifs. Cherchant l'explication à ce phénomène, nous avons examiné les productions en espagnol des mêmes locuteurs, mais au vu des résultats obtenus, l'influence de la langue maternelle paraît relative et nous croyons plutôt à des contraintes de l'interlangue en tant que compétence transitoire, dans ce sens qu'au niveau de compétence que nos locuteurs ont du français, ils manquent d'assurance sur leur performance, la planification de chaque séquence dure plus longtemps et ils ne maîtrisent pas d'autres procédés prosodiques qui pourraient se substituer aux pauses.

En outre, les pauses marquées comme non conformes par des auditeurs français lors du test de perception et d'autres produites dans les discours de parole spontanée ne peuvent pas être considérées, pour la plupart d'entre elles, comme erronées ni d'un point de vue syntaxique ni sémantique. Néanmoins, elles apparaissent très souvent à des endroits où les francophones natifs n'ont pas l'habitude de les faire, et ont une durée également inhabituelle.

On peut remarquer également que les pauses à l'intérieur des unités de sens sont assez fréquentes dans les discours des locuteurs vénézuéliens alors que chez les Français elles sont très rares. La plupart des pauses internes des Vénézuéliens sont des pauses d'hésitation. En revanche, les Français expriment plus ces hésitations par des allongements ou par des pauses remplies.

Par ailleurs, la pause vide est utilisée non seulement comme marqueur syntaxique mais aussi comme procédé cognitif de planification lexicale, discursive, phonétique... et lorsqu'il s'agit de parole spontanée dans une langue qui n'est pas la langue maternelle des locuteurs, cette dernière fonction de planification est extrêmement présente comme on l'a vu dans l'étude des discours spontanés.

Les productions des Vénézuéliens sont en effet différentes de celles des natifs, mais elles ne sont pas non plus calquées de l'espagnol. En d'autres termes, les erreurs ne nous paraissent pas tout à fait justifiées par une analyse contrastive.

Mais le crible linguistique n'est pas ici le seul responsable, n'oublions pas que le français est une langue en cours d'apprentissage et, dans ce cas, la production des unités plus petites s'avère plus aisée. Il nous semble que nos apprenants ont besoin de découper le discours en petites unités qui leur seront plus faciles à gérer, notamment du point de vue phonétique.

Enfin, nous trouvons que les locuteurs vénézuéliens produisent, en général, des discours plus segmentés que les Français. Cette segmentation excessive (par rapport aux productions des Français) est due à deux facteurs: l'utilisation excessive de la pause (en nombre et en durée) et l'apparition des proéminences tonales sur la quasi totalité des mots lexicaux.

Références

- Blanco, Saá, Inés (2009) Construction de la prosodie française chez des apprenants vénézuéliens. *Lenguaje* . 37,2.
- Di Cristo, A. (1981). Aspects phonétiques et phonologiques des éléments prosodiques. *Modèles linguistiques*. III, 2, 24-83.
- Di Cristo et D. Hirst (1993) Rythme syllabique, rythme mélodique et représentation hiérarchique de la prosodie du français. *Travaux de l'Institut de Phonétique d'Aix-en-Provence*. 15, 13-24.
- Lacheret-Dujour A. et F. Beaugendre. (1999) *La prosodie du français*. CNRS Editions. Paris.
- Guimbretière, E. (1981) Expression prosodique de l'articulation du discours en Français parisien. Thèse de Doctorat, Université de Paris III.
- Guaitella, I. (1991). Rythme et parole : comparaison critique du rythme de la lecture oralisée et de la parole spontanée. Thèse de Doctorat. Université d'Aix-en-Provence.
- Goldman-Eisler, F. (1968). Psycholinguistics experiments. *Spontaneous speech*. Academic Press.